



## LE MEDIOBROME "À ma façon"

René Smets

Mes remerciements vont à Hubert qui a été le premier à faire une démonstration de cette technique lors d'une de nos réunions, et aussi à Jacques qui a retrouvé de nombreux textes sur cette technique.

Il s'agit d'une technique de tirage photographique mise au point par Léonard Misonne.

Peu après la démonstration d'Hubert, j'ai eu l'occasion de visiter le Musée de la Photographie à Charleroi avec Jacques, Wim et Gérard, où nous avons pu tenir en main des tirages originaux de Misonne, et les étudier de près.

Je doute toujours que les descriptions trouvées çà et là donnent la véritable méthode de travail de Misonne. Le mot "mediobrome" fait référence à un "mi-bromure" : cela signifierait-il que la photo a été à moitié blanchie avant l'encrage, ou l'image n'a-t-elle pas été blanchie du tout ?

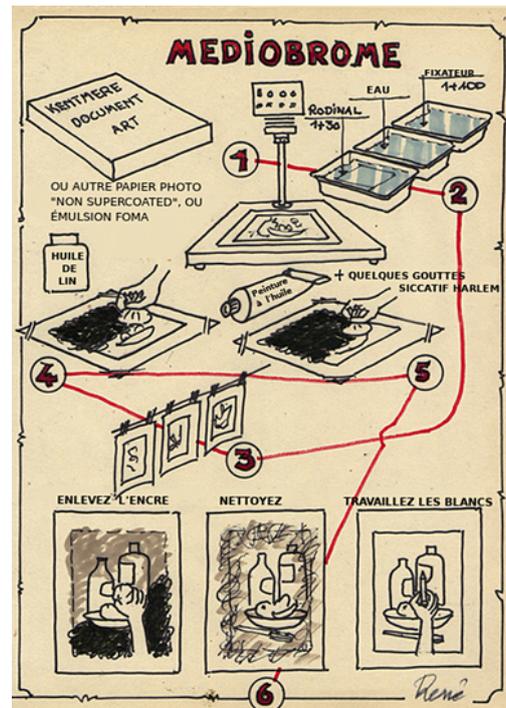
Nous ne le saurons probablement jamais.

En voyant les beaux résultats obtenus par Hubert, j'ai voulu m'y essayer à mon tour, et voici une description de ce que j'ai fait.

Après de nombreuses expérimentations, j'ai acquis une certaine compréhension de ce qui se passe réellement dans les différentes opérations, mais encore une fois, je ne suis vraiment pas sûr que c'est ainsi que Misonne procédait.

Voici (à droite) quelques croquis résumant les opérations expliquées plus en détail ci-dessous.

Une photo tirée sur du papier photographique sans couche anti-abrasion est enduite sur toute la surface avec de l'huile de lin jusqu'à ce que la couche supérieure soit saturée, puis toute la surface est entièrement recouverte d'encre/peinture à l'huile. Cette peinture est ensuite enlevée sélectivement et la photo redevient visible. L'art consiste à obtenir des parties blanches à nouveau vraiment blanches pour la plupart, tout en obtenant la densité souhaitée pour les autres tons gris et noirs. Voici une description plus détaillée.



### Fournitures:

- Papier photographique
- Agrandisseur
- Révélateur et fixateur

- Papier collant (ruban de masquage)
- Tampons d'ouate
- Chiffons en coton
- Coton-tiges
- Gomme malléable
- Une plaque de verre ou un carreau céramique (palette)
- Un couteau de peintre
- Huile de lin
- Térébenthine
- Medium siccatif Harlem
- Peinture : encre lithographique, peinture à l'huile pour artistes, encre typographique, ou...

### Mode opératoire :

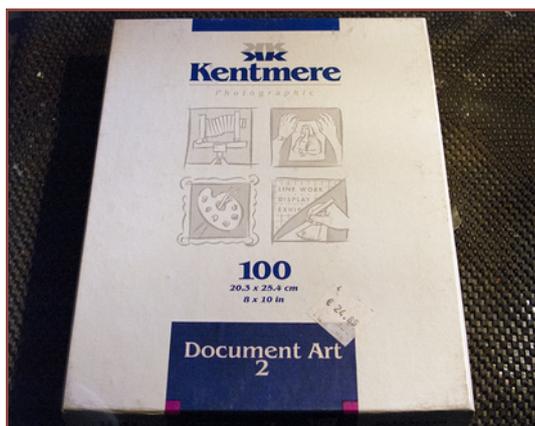


Photo 1

J'ai encore pas mal de papier Kentmere Document Art en stock; il convenait très bien au tirage bromoil. [Voir photo 1.](#)

La gélatine, vieillie, a durci et est donc devenue inutilisable pour le bromoil. Ce papier reste heureusement très utilisable pour le Mediobrome; qui sait, Misonne a peut-être été dans le même cas et aurait donc inventé sa technique par nécessité... D'autres papiers photographiques sans couche protectrice, ou l'émulsion Foma conviennent également.

Je fais un agrandissement normal, en m'assurant qu'il reste des parties blanches. Il est travaillé comme pour un tirage bromoil normal, mais sans blanchiment ni second fixage. Ensuite, le papier est séché.

Je scotche la photo sèche sur une plaque de verre; puis avec un tampon d'ouate dans un chiffon de coton, j'enduis toute la photo avec de l'huile de lin jusqu'à ce que la couche supérieure soit saturée. [Voir photos 2-3-4.](#)



Photo 2



Photo 3



Photo 4

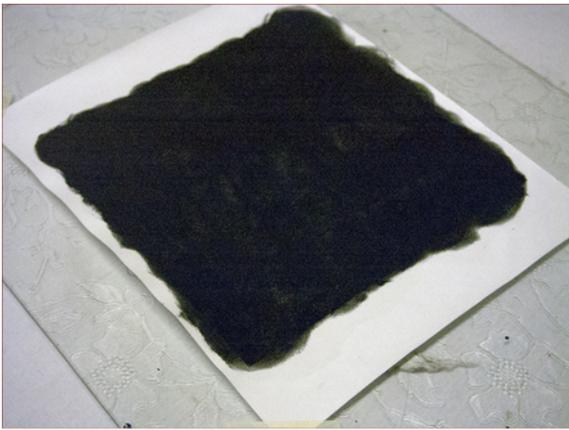


Photo 5

Ensuite je fais la même chose, mais maintenant avec de l'encre (peinture) : l'image disparaît complètement.

voir photo 5

Maintenant j'enlève l'encre avec un coton propre. L'image redevient visible. Tout l'art consiste à enlever l'encre de telle sorte que les blancs aient encore un peu de matière, et que les noirs soient foncés par la couche d'encre qui les recouvre.

voir photos 6 et 7



Photo 6



Photo 7

Finalement, les accents de lumière peuvent être complètement éclaircis avec une gomme malléable, du ruban adhésif et un crayon-gomme pour les détails fins ; on n'obtiendra du blanc que s'il était déjà présent dans la photo originale.

Vous voyez maintenant que l'image a beaucoup plus de contraste que l'original et qu'elle a un aspect différent en raison de l'encre / la peinture qui la recouvre. voir photo 8.

Après séchage, il y a des zones brillantes et mates d'encre sur le papier, qui peuvent être rendues invisibles en vaporisant la photo avec du fixatif. (Talens).

COMMENT EXPLIQUER ??

Ceci n'est que mon opinion personnelle, basée sur mes essais.

La couche supérieure non durcie du papier est saturée d'huile de lin ; cette couche est entièrement recouverte d'une épaisse couche d'encre/peinture. En enlevant maintenant l'encre de manière sélective jusqu'à obtenir des parties gris clair correctes, de l'encre est



Photo 8

également encore présente sur les blancs, et les noirs sont plus profonds. Si vous enlevez maintenant complètement l'encre des parties blanches, la couche restant sur le reste du tirage augmente le contraste et produit l'effet visible sur l'image.

Je tiens à répéter que je ne suis pas du tout certain que c'est bien ainsi que Misonne procédait, mais je sais qu'en retouchant la photo de cette manière, on obtient un aspect différent plus artistique ... et surtout je peux utiliser mon vieux papier photo!



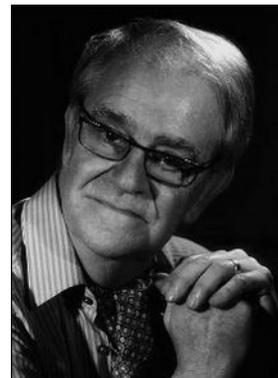
**Photo 9**



**Photo 10**

Voici encore quelques résultats (voir photos 9-10). Le tirage 10 est réalisé avec l'émulsion liquide de Foma comme base.

René Smets  
27/03/2020



*Traduction : Jacques Kevers*